

1817

A. Hartman

**DE L'ÉTAT DE
L'AVEUGLE-NÉ
COMPARÉ AU
SOURD-MUET**

Domaine public

Éditions du Fox

L'AVEUGLE-NÉ COMPARÉ AU SOURD-MUET

Le spectacle de la nature procure à notre âme un grand nombre de jouissances. L'aveugle-né est réduit à s'en former des idées par les sensations qu'il reçoit au moyen des sens qui lui restent. Mais ne savons-nous pas qu'il existe, pour l'homme, un beau idéal qui ne le cède en rien aux beautés réelles ? Et quelle âme est plus susceptible de se créer ce beau idéal que celle d'un être dont la vie se passe dans les délices d'une contemplation intérieure et toujours pure ? Nous avons plus d'un exemple d'aveugles-nés qui, rendus à la lumière, ont regretté des illusions dont rien, dans la suite, n'a pu leur tenir lieu. Je vous en citerai un que vous vous rappelez avoir lu comme moi.

Un aveugle-né avait été élevé avec une jeune fille de son âge et de la plus rare beauté. Accoutumé à partager ses études et ses jeux, à entendre les doux accents de sa voix, à lui prodiguer ces innocentes caresses que des habitudes contractées dès l'enfance permettent de prolonger au-delà même de l'adolescence, il était devenu passionnément amoureux d'elle. Il s'en était formé une image à laquelle son imagination avait prêté des formes, des charmes dont il nous estime possible de nous faire quelque idée. Ils devaient s'unir, et déjà l'on s'occupait des apprêts de leur mariage, lorsqu'un habile opérateur débarrassa les yeux du jeune homme du voile épais dont la nature les avait couverts, et lui donna la lumière. Quelle fut sa surprise, sa douleur ! Il ne trouva plus l'objet qu'il aimait : son amante ne fut plus pour lui qu'un objet de dégoût. En vain son oreille et ses doigts lui affirmèrent que celle qu'il voyait était la même personne qui avait jusque-là

possédé toutes ses affections, il ne put s'accoutumer à ces nouveaux traits, ni renoncer à ses illusions, et mourut dans les regrets d'une perte imaginaire dont rien ne put le consoler.

Mais si vous supposez dans un aveugle-né une sorte d'apathie, de torpeur, qui l'empêche de s'élever jusqu'à ce *beau idéal*, où est donc alors la privation qu'il éprouve ? N'est-il pas dans le cas de cet axiome dont il est impossible de contester la vérité : *ignoti nulla cupido* (nous ne pouvons désirer ce que nous ne connaissons pas) ? Son âme est logée à l'étroit, j'en conviens ; ou plutôt les fenêtres de la maison sont fermées pour elle. Eh bien ! Par là même qu'elle ne saurait considérer dans leur état réel les êtres créés qui l'entourent, et que tous ces êtres ne sont pour elle que des peintures imaginaires, des tableaux de sa propre création, je ne crains point de soutenir qu'elle ne peut souffrir de privation, puisque le théâtre du monde n'existe point réellement pour elle. Son univers n'est point notre univers. Un Hottentot ou un Lapon souffre-t-il parce qu'il ne s'extasie point à la vue des magnifiques décorations de l'opéra de Paris, parce qu'il n'est point ébloui par la richesse et l'éclat des costumes dont il n'a pas la moindre idée ? Et s'il arrive qu'un autre Hottentot, transplanté dans nos régions, retourne ensuite vers lui, et lui en fasse la plus charmante description, n'est-il pas possible, n'est-il pas même probable qu'il s'en formera, sur ces écrits, une peinture bien supérieure à la réalité ? Avant que j'eusse vu Paris et tout ce qu'il renferme d'extraordinaire, j'en avais lu et entendu des descriptions si belles, que mon admiration, en les voyant, est restée au-dessous de ce qu'elle était auparavant. Il existait pour moi un Paris que je ne puis plus retrouver, que je regrette. Il en serait de même peut-être pour plus d'un Hottentot, et sans doute pour plus d'un aveugle-né.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox